On lit dans une lettre du R. P. Lejacq, de la Colombie britannique, datée de Notre-Dame de Bonne-Espérance, lac Stuart, du 10 avril dernier :

« Nous avons eu un hiver exceptionnel; de mémoire d'homme on n'avait vu un hiver si doux. Aussi le vieux Watchman, de Pinchy, me disait encore hier : « Je suis vieux, et je n'ai jamais vu pareille chose; le climat a complétement changé. D'où cela vient-il ? ne serait-ce pas le passage de Monseigneur qui aurait amené ce changement ? » — Depuis longtemps la neige a disparu; il y a plus de trois semaines que les sauvages de Pinchy travaillent la terre. Tout le monde veut avoir un beau jardin. On me prie de remercier le gouverneur pour les pioches neuves qu'il a envoyées.... J'ai fait mon voyage au lac Babine à l'époque accoutumée : je suis parti d'ici le lundi de la Sexagésime, et je suis arrivé à Hottat le jour fixé pour le rendez-vous, malgré les prédictions; on disait que, les chemins étant affreux, je n'arriverais jamais. Tout le temps nous eûmes une bonne température et un bon chemin; nous voyagions en taboyan. Quand nous arrivâmes au fort, presque tout le monde était déjà parti pour le rendez-vous. A Hottat, l'église était pleine comme un œuf, et tous les babines, à part quelques malades qui étaient restés au fort, et une ou deux familles qui n'étaient pas encore revenues de la chasse, étaient présents. Un nombre assez considérable de Hotseten étaient aussi venus pour les exercices de la mission. Le tout marcha bien. Depuis le passage de Mgr Durieu les babines vont beaucoup mieux. Ils ont renoncé aux festins; c'est-à-dire qu'ils observent, dans leurs repas de réunion, les règles prescrites par Monseigneur ; ils s'appliquent aussi ardemment à apprendre le catéchisme. »